

Nouvelles de Chez Nous

Un incendie rue Blanqui On arrête des espions au Havre

Dans Paris

VIOLENT INCENDIE RUE BLANQUI

Un violent incendie s'est déclaré ce matin, 103, boulevard Auguste-Blanqui, dans une fabrique de papiers. Le feu a été rapidement circonscrit. Les dégâts sont importants.

ACCIDENT D'AUTO

La nuit dernière, vers une heure, Jules Liron, conducteur d'automobile au 13 d'artillerie, cantonné à Boulogne-sur-Seine, a été renversé sur le boulevard de la Chapelle. Le taxi-auto 2388 G-3, qui conduisait Jules Gueniffey, domicilié à Noisy-le-Sec.

L'iron, blessé à la tempe gauche et qui se plaint de violentes douleurs internes, est au Val-de-Grâce.

En Province

ARRESTATION

Le Havre, 15 juillet. — La gendarmerie maritime a arrêté ce matin deux usagers embarqués sur le charbonnier anglais *Alie*. L'un, J. Leisberg, se dit Finlandais ; l'autre, A. Rosenberg, prétend être Russe. On les soupçonne fort d'être Allemands.

Les Communiqués Officiels

Communiqué français

TROIS HEURES

Nuit assez mouvementée dans la région au nord d'Arras.

Au sud du château de Carleul, nous nous sommes emparés d'une ligne de tranchées allemandes. Autour de Neuville-Saint-Vaast et du « Labyrinthe », combats à la grenade.

En Argonne, la lutte s'est circonscrite dans la région située à l'ouest de la forêt où nous avons progressé hier, au nord de la route de Servon. Après une série de contre-attaques, les Allemands ont réussi à reprendre pied dans le bois Beaurain. Dans le reste de ce secteur la situation n'est pas modifiée.

Entre Fay-en-Haye et le bois Le Prétre, l'ennemi ayant tenté de sortir de ses tranchées a été immédiatement arrêté par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.

Ce communiqué marque deux centres d'activité sur notre front.

En Artois d'abord, aux abords méridionaux du château de Carleul, où nos troupes chassent l'ennemi de sa première ligne de défense. Le village de Souches est encore occupé par les Allemands ; mais l'ennemi soutient l'effort contre la position. A l'attaque directe du village fortement défendu par l'ennemi, le commandement a préféré la méthode par « investissements ». Le village est déjà entièrement entouré au nord, à l'ouest et au sud, c'est-à-dire de la station du chemin de fer au Cabaret rouge. L'adversaire ne communique avec les avant-postes que par la bordure orientale de la commune.

En Argonne, ou plus exactement à la limite occidentale de la Forêt d'Argonne, l'offensive a été prise par l'ennemi. Celui-ci a progressé très légèrement au nord du carrefour formé par la jonction de la route de Servon avec la route Binerville-Vieux-Cléty. Ce succès de l'ennemi ne modifie aucunement la situation sur ce secteur occidental de l'Argonne. Nous appréhendons d'ailleurs très prochainement la reprise du terrain perdu.

Communiqué russe

Pétrograd, 14 juillet. — Communiqué de l'état-major du généralissime :

Le 12 juillet, l'ennemi a passé la Nareff et le lendemain en a occupé la rive.

Dans la région de Lomja, l'ennemi, dans la soirée du 12 juillet et le lendemain, s'est borné à un violent feu d'artillerie.

Sur la rive droite de la Pilissa, le 13 juillet, l'ennemi s'est emparé de nos tranchées sur un front de deux verstes, mais il en a été délogé par une contre-attaque.

Sur les deux rives de la Sekhva, combat opiniâtre.

Des forces ennemies importantes s'avancent dans le secteur entre les rivières Grjitz et Lydynia.

Nos troupes, sans engager sur ce point un combat définitif, se sont retirées dans la nuit du 13 au 14 sur leur seconde ligne de positions.

Sur la rive gauche de la Vistule, aucun changement.

Notre armée, qui a livré bataille près de Wilkolaz, a fait prisonniers, pendant la semaine du 4 au 11 juillet, exactement 297 officiers et 22.464 soldats.

Dans la région de Kholm, des engagements ont eu lieu sur la rivière Volvitz ou, pendant la nuit du 12 au 13 juillet, nous avons fait des prisonniers.

Sur les autres fronts, fusillade accoutumée.

Aux Ecoutes

Rouget de l'Isle ou Rouget de Lisle ?

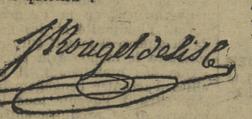
Autres opinions :

Rouget de l'Isle : MM. Poincaré, Maurice Barrès, Alfred Capis, Arthur Meyer.

Rouget de Lisle : MM. Gustave Hervé, Gustave Téry, Escudier.

Quant à l'auteur de la *Marseillaise*, d'après les témoignages de plusieurs de nos correspondants, qui ont eu l'occasion de voir ses autographes, il signait, paraît-il, tantôt *Rouget de Lisle*, tantôt *Rouget de l'Isle*, tantôt même *Delisle* !

Voici, en tout cas, la reproduction d'un de ces autographes qui semblerait devoir trancher la question :



Cette orthographe est en outre celle que nous préconise un descendant, par alliance, du grand artiste.

Derniers échos de la Fête Nationale

A la suite de la cérémonie des Invalides, le Conseil municipal et les membres du Comité de Choisy-le-Roi, se sont réunis en un festin amical à la Taverne du Panthéon.

Le docteur Lombard, conseiller d'arrondissement,

LES POSITIONS ALLEMANDES

Au moment des attaques, nous tenions déjà les sommets les plus élevés. L'occupant, le Sillacker et le Schenpenrieth. L'occupation de ce dernier sommet, réalisée après de très durs combats, menés avec une grande obstination par nos troupes, nous avait permis de progresser dans le Grossthal jusqu'au-delà de Mittlach.

Les Allemands, qui dans le Grossthal, avaient fortifié les hauteurs de Steinbruck, restaient accablés aux seuls points de contact immédiats, la vallée, Brankopf, Eichwald, côte 830 et Winterhagel.

Ils avaient réussi à faire des positions que de l'aveu des prisonniers, ils croyaient inexpugnables. Plusieurs lignes de tranchées s'échelonnaient sur chaque croupe ; elles étaient séparées entre elles par d'épais réseaux de fils de fer et communiées par une sorte de tunnel qui n'était praticable qu'en rampant.

Dans la troisième ligne étaient établis des blockhaus en épais troncs de sapins, permettant la résistance même en cas d'invasion de la tranchée. Plus en arrière se trouvaient des abris à l'épreuve de l'artillerie lourde. Les flancements des mitrailleuses étaient aménagés avec un soin particulier. La disposition des trois bastions voisins Brankopf, côte 830 et Eichwald, leur permettait de se prêter en cas d'attaque l'appui mutuel de leurs feux d'écharpe.

LA PREPARATION DE L'ATTAQUE

La préparation de l'attaque fut longue. Il fallut concentrer les troupes, assurer leurs ravitaillements de toutes sortes par-delà la crête des Vosges. Plus de trente-deux kilomètres de chemins furent construits pour les armements et les transports quotidiens ; ils présentaient un poids d'environ 150 tonnes.

Il fallut également préparer le terrain des attaques, creuser les places d'armes et les parallèles de départ, pousser les boyaux et les sapes sur des pentes rapides, nues, exposées aux vues de l'ennemi ; on piocha la nuit, souvent sous le feu de l'artillerie et des mitrailleuses.

L'ASSAUT

C'est le 15 juin, après une préparation violente et minutieuse que l'assaut est donné, des deux côtés de la vallée.

Les bataillons de chasseurs avaient amené leurs fanfares en première ligne. A l'heure dite, elles jouèrent la *Sill-Brahim* et tous les alpins, montagnards de Savoie, du Dauphiné et du Massif Central, partirent à l'attaque.

Le bataillon de ligne, qui attaqua la côte 830 — bataillon d'un régiment de la côte 830 — fit jouer la *Marseillaise* avec un feu enroulé qui la grosse caisse est crevé. Elle revint sur le dos d'un prisonnier allemand dans le premier convoi que les musiciens accompagnèrent.

Tandis que tous ces événements se déroulaient dans les vallées d'Alsace de leurs rythmes, mitrailleuses et canons allemands entrèrent en action. L'élan de nos soldats n'est pas arrêté. Une grande partie des tranchées de Brankopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 830, les fantassins percent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies, et ils font prisonniers.

Les Eichelwald et aux chaumes d'Anlass, l'attaque eut un succès moins rapide. Dans le boqueteau de chênes Eichelwald, après avoir enlevé deux lignes, les alpins se heurtèrent sous bois à un mur de pierres sèches garni de mitrailleuses. La section de tête vint s'y briser. Le corps d'un alpin fut renversé deux fois après à cheval sur le mur crénelé ; il avait été frappé en le franchissant sous les yeux de l'ennemi.

Sur l'Anlass, la lutte fut rapidement circonscrite autour d'un boyau ; on s'y battit avec acharnement, à la grenade, mais sans réussir à progresser.

LA « Marseillaise », hymne du Monde

Londres, 15 juillet. — Les *Daily News*, dans un article de fond intitulé *La Marseillaise*, écrivent :

« Cet hymne est devenu le symbole de la lutte mondiale pour la liberté contre la dictature militaire. Voilà pourquoi il est aussi connu dans les rues et sur les routes de l'Angleterre qu'en France. Dans le défi retentissant de la *Marseillaise*, il y a l'âme de cette guerre et l'assurance de la victoire. »

Groupes et Syndicats

Syndicats

A 18 heures. — Fédération du Bâtiment (au siège).

A 20 heures 30. — Section 76, rue Montfaucon ; 20e Section (au siège) ; Kremlin-Bicêtre (mairie) ; Vanves (rue Saint-Garnot).

Coopératives

A 20 heures 30. — Groupe des Jeunes de la Ménagère (67, rue Pouchet).

A 21 heures. — Union des Coopératives Parisiennes (47, rue de Sambre-et-Meuse).

Nouvelles du Front

NOS SUCCÈS EN ALSACE

Le Combat de Metzeral

(OFFICIEL)

Les opérations qui dans la vallée de la Fecht méridionale nous ont rendu maîtres de Metzeral et de Sondernach ont été remarquables à la fois par les conceptions mises en œuvre et par l'exécution.

Les alpins et les bataillons de régiments de ligne à qui revient l'honneur de ces succès, ont rivalisé d'audace et d'abnégation ; ces troupes ont triomphé de toutes les difficultés qui leur étaient opposées.

LE TERRAIN

Quand, après avoir franchi la frontière tracée en 1871, on descend les pentes du Hoenck vers l'Alsace, on aperçoit à ses pieds les profondes échancrures des vallées de la Fecht, qui se rejoignent à Munster, encadrant un grand massif de la « Fecht » (Sillwald). Depuis le Hoenck jusqu'à Munster, les cimes s'échelonnent et s'abaissent, sommet nu et rochers du petit Hoenck, croupes boisées du Gaschenykopf, du Sattelkopf, de Reichackerkopf dont les derniers sapins dominent Munster.

Des pentes escarpées descendent brusquement vers la Fecht méridionale, formée elle-même de deux branches qui se rejoignent à Metzeral : l'une très étroite, coupée de prairies et de vergers, où se trouvent le village de Mittlach, l'usine de Steinbruck et Allentof, faubourg de Metzeral, est connue sous le nom de Grossthal ; l'autre, orientée du sud au nord, est la Fecht de Sondernach.

Les deux vallées sont séparées par le massif du Schenpenrieth, large montagne couverte de forêts de sapins, coupées de quelques clairières ; la grande croupe boisée d'Anlass en forme l'avancée vers Metzeral.

LES POSITIONS ALLEMANDES

Au moment des attaques, nous tenions déjà les sommets les plus élevés. L'occupant, le Sillacker et le Schenpenrieth. L'occupation de ce dernier sommet, réalisée après de très durs combats, menés avec une grande obstination par nos troupes, nous avait permis de progresser dans le Grossthal jusqu'au-delà de Mittlach.

Les Allemands, qui dans le Grossthal, avaient fortifié les hauteurs de Steinbruck, restaient accablés aux seuls points de contact immédiats, la vallée, Brankopf, Eichwald, côte 830 et Winterhagel.

Ils avaient réussi à faire des positions que de l'aveu des prisonniers, ils croyaient inexpugnables. Plusieurs lignes de tranchées s'échelonnaient sur chaque croupe ; elles étaient séparées entre elles par d'épais réseaux de fils de fer et communiées par une sorte de tunnel qui n'était praticable qu'en rampant.

Dans la troisième ligne étaient établis des blockhaus en épais troncs de sapins, permettant la résistance même en cas d'invasion de la tranchée. Plus en arrière se trouvaient des abris à l'épreuve de l'artillerie lourde. Les flancements des mitrailleuses étaient aménagés avec un soin particulier. La disposition des trois bastions voisins Brankopf, côte 830 et Eichwald, leur permettait de se prêter en cas d'attaque l'appui mutuel de leurs feux d'écharpe.

LA PREPARATION DE L'ATTAQUE

La préparation de l'attaque fut longue. Il fallut concentrer les troupes, assurer leurs ravitaillements de toutes sortes par-delà la crête des Vosges. Plus de trente-deux kilomètres de chemins furent construits pour les armements et les transports quotidiens ; ils présentaient un poids d'environ 150 tonnes.

Il fallut également préparer le terrain des attaques, creuser les places d'armes et les parallèles de départ, pousser les boyaux et les sapes sur des pentes rapides, nues, exposées aux vues de l'ennemi ; on piocha la nuit, souvent sous le feu de l'artillerie et des mitrailleuses.

L'ASSAUT

C'est le 15 juin, après une préparation violente et minutieuse que l'assaut est donné, des deux côtés de la vallée.

Les bataillons de chasseurs avaient amené leurs fanfares en première ligne. A l'heure dite, elles jouèrent la *Sill-Brahim* et tous les alpins, montagnards de Savoie, du Dauphiné et du Massif Central, partirent à l'attaque.

Le bataillon de ligne, qui attaqua la côte 830 — bataillon d'un régiment de la côte 830 — fit jouer la *Marseillaise* avec un feu enroulé qui la grosse caisse est crevé. Elle revint sur le dos d'un prisonnier allemand dans le premier convoi que les musiciens accompagnèrent.

Tandis que tous ces événements se déroulaient dans les vallées d'Alsace de leurs rythmes, mitrailleuses et canons allemands entrèrent en action. L'élan de nos soldats n'est pas arrêté. Une grande partie des tranchées de Brankopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 830, les fantassins percent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies, et ils font prisonniers.

Les Eichelwald et aux chaumes d'Anlass, l'attaque eut un succès moins rapide. Dans le boqueteau de chênes Eichelwald, après avoir enlevé deux lignes, les alpins se heurtèrent sous bois à un mur de pierres sèches garni de mitrailleuses. La section de tête vint s'y briser. Le corps d'un alpin fut renversé deux fois après à cheval sur le mur crénelé ; il avait été frappé en le franchissant sous les yeux de l'ennemi.

Sur l'Anlass, la lutte fut rapidement circonscrite autour d'un boyau ; on s'y battit avec acharnement, à la grenade, mais sans réussir à progresser.

LA PRISE DE METZEREL

Après la chute des bastions élevés, les attaques sont concentrées dans la vallée sur Metzeral. L'usine de Steinbruck avait été prise dans la nuit du 17 juin. Un bataillon était entré dans l'Allentof dès le 18.

Le 21, les chasseurs descendus de Brankopf entourèrent le village par le nord et s'établirent à la gare.

Les Allemands, menacés d'être pris dans Metzeral, placèrent des mitrailleuses dans quelques maisons et préparèrent l'évacuation du village après y avoir mis le feu.

Notre artillerie eut vite fait de démolir les maisons qui abritaient les mitrailleuses et, dans les rues en flammes, nos troupes pénétrèrent les uns par le nord, les autres par l'ouest. Un chasseur, précédant ses camarades, poursuivait les Allemands jusqu'aux lièbres.

Toute la nuit du 21 au 22, Metzeral brûla, tandis que la canonnade et le feu des mitrailleuses faisaient rage.

A la suite des Allemands, nous nous avançâmes dans les versants à l'est de Metzeral sur les crêtes dominant le village ; sur l'une d'elles, au faite d'un petit kiosque, flottait un drapeau allemand qui fut rapidement arraché.

La chute de Metzeral entraîna l'évacuation par l'ennemi du bois de Winterhagel, puis de Sondernach, où nous nous installâmes dans la nuit du 21 au 22, malgré le feu des mitrailleuses postées dans les bois de la rive droite de la Fecht.

La liaison fut établie entre les troupes descendant du Schenpenrieth et celles qui avaient occupé Metzeral. Nous tenions ainsi toute la ligne de la Fecht à Sondernach.

LE BILAN

Nous avons atteint notre objectif et fait prisonniers 20 officiers, 53 sous-officiers, 638 hommes.

Les Allemands qui avaient sur le front, au moment de l'attaque, sept bataillons, amenèrent successivement la valeur de dix nouveaux bataillons laissés sur le terrain, ont été considérables.

Ces troupes appartenant à un bataillon de chasseurs de la Garde, à des régiments de réserve, 73e, 74e, 78e, 180e, ont paru dans un bon état physique mais moralement très déprimés par leur échec et terrorisés par les « diables bleus ».

Les chasseurs ont été dignes de leur vieille réputation et les fantassins, qui venaient d'une région où ils gardaient les tranchées, déclaraient qu'ils étaient heureux de se battre auprès d'eux.

Dans ces combats de bois, l'action du commandement est difficile, mais chaque soldat connaît son objectif. Il va droit son chemin et accomplit son travail personnel avec courage, conscience et habileté.

Notre sol, comme auparavant, abonde en réserves d'approvisionnement. Grâce à Dieu, qui nous a donné presque partout à soutenir la lutte des années encore, sans le moindre danger d'un affaiblissement quelconque, mieux que cela, elle peut pourvoir abondamment des réserves nécessaires non seulement ses propres armées, mais encore toutes les armées alliées.

M. Kriwocheine a affirmé que, malgré l'état de guerre, un prix particulièrement élevé des grains n'existe pas d'une manière générale dans le pays et n'est pas à prévoir.

Rappelant le mot de M. Lloyd George

LES POSITIONS ALLEMANDES

Au moment des attaques, nous tenions déjà les sommets les plus élevés. L'occupant, le Sillacker et le Schenpenrieth. L'occupation de ce dernier sommet, réalisée après de très durs combats, menés avec une grande obstination par nos troupes, nous avait permis de progresser dans le Grossthal jusqu'au-delà de Mittlach.

Les Allemands, qui dans le Grossthal, avaient fortifié les hauteurs de Steinbruck, restaient accablés aux seuls points de contact immédiats, la vallée, Brankopf, Eichwald, côte 830 et Winterhagel.

Ils avaient réussi à faire des positions que de l'aveu des prisonniers, ils croyaient inexpugnables. Plusieurs lignes de tranchées s'échelonnaient sur chaque croupe ; elles étaient séparées entre elles par d'épais réseaux de fils de fer et communiées par une sorte de tunnel qui n'était praticable qu'en rampant.

Dans la troisième ligne étaient établis des blockhaus en épais troncs de sapins, permettant la résistance même en cas d'invasion de la tranchée. Plus en arrière se trouvaient des abris à l'épreuve de l'artillerie lourde. Les flancements des mitrailleuses étaient aménagés avec un soin particulier. La disposition des trois bastions voisins Brankopf, côte 830 et Eichwald, leur permettait de se prêter en cas d'attaque l'appui mutuel de leurs feux d'écharpe.

LA PREPARATION DE L'ATTAQUE

La préparation de l'attaque fut longue. Il fallut concentrer les troupes, assurer leurs ravitaillements de toutes sortes par-delà la crête des Vosges. Plus de trente-deux kilomètres de chemins furent construits pour les armements et les transports quotidiens ; ils présentaient un poids d'environ 150 tonnes.

Il fallut également préparer le terrain des attaques, creuser les places d'armes et les parallèles de départ, pousser les boyaux et les sapes sur des pentes rapides, nues, exposées aux vues de l'ennemi ; on piocha la nuit, souvent sous le feu de l'artillerie et des mitrailleuses.

L'ASSAUT

C'est le 15 juin, après une préparation violente et minutieuse que l'assaut est donné, des deux côtés de la vallée.

Les bataillons de chasseurs avaient amené leurs fanfares en première ligne. A l'heure dite, elles jouèrent la *Sill-Brahim* et tous les alpins, montagnards de Savoie, du Dauphiné et du Massif Central, partirent à l'attaque.

Le bataillon de ligne, qui attaqua la côte 830 — bataillon d'un régiment de la côte 830 — fit jouer la *Marseillaise* avec un feu enroulé qui la grosse caisse est crevé. Elle revint sur le dos d'un prisonnier allemand dans le premier convoi que les musiciens accompagnèrent.

Tandis que tous ces événements se déroulaient dans les vallées d'Alsace de leurs rythmes, mitrailleuses et canons allemands entrèrent en action. L'élan de nos soldats n'est pas arrêté. Une grande partie des tranchées de Brankopf tombe rapidement entre nos mains. A la côte 830, les fantassins percent à revers les tranchées, et ils font prisonniers deux compagnies, et ils font prisonniers.

Les Eichelwald et aux chaumes d'Anlass, l'attaque eut un succès moins rapide. Dans le boqueteau de chênes Eichelwald, après avoir enlevé deux lignes, les alpins se heurtèrent sous bois à un mur de pierres sèches garni de mitrailleuses. La section de tête vint s'y briser. Le corps d'un alpin fut renversé deux fois après à cheval sur le mur crénelé ; il avait été frappé en le franchissant sous les yeux de l'ennemi.

Sur l'Anlass, la lutte fut rapidement circonscrite autour d'un boyau ; on s'y battit avec acharnement, à la grenade, mais sans réussir à progresser.

Courrier des Spectacles

A la Comédie-Française, — Les *Fiançailles de l'Ami Fritz*, en matinée.

En soirée, à 8 heures, le *Monde où l'on s'ennuie*, la *Volée des Armes*.

Chez Mayol, — La grande Revue *Tout va bien* sera jouée aujourd'hui en matinée officielle, au profit de la Fraternelle du Spectacle. L'interprétation sera la même que le soir et comprendra tous les merveilleux artistes du Concert Mayol. — Fauteuils : 1 fr., 2 fr., 3 fr.

Chez Bruant, — Le cabaret Aristide Bruant, 84, boulevard Rochechouart, a conservé, malgré la guerre, son traditionnel caractère. On y amuse des drôleries de Dranch, qui chante également avec beaucoup de talent. Le bon chanteur Brickson égaye le public et le charme tout le jour ; Hélène Milo dit d'impeccable façon les beaux vers de J. Renard, le vrai poète des yeux ; R. Lanoff interprète avec originalité ses dernières œuvres.

THEATRES ET CONCERTS

THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Spectacles de la semaine : matinées à 2 h. 15, jeudi et dimanche ; soirées à 8 h. 15, samedi et dimanche. — *La Vierge de Lida*, pièce en 4 actes de M. Villery, avec Mme Blanche de la Roche, MM. Joubé, Marquet, Normand, Champey, Bourdel, etc., etc.

KURSAAL, 7, av. de Cléchy, — 8 h. 15. — *Suzanne Valroger* ; Val Dor ; Fernandy ; Gosset. — *Le Manège des Indes*, ballet d'opéra-pantomime. — Attractions.

LA FAUVEITE (58, av. Gobel). — Tous les soirs *Franciska* (6 h. Beaum.). — Tous les soirs, *Le Vertu de Florette*, opérette en 2 actes de A. Mauprey.

FANTASIE (50, boulevard). — Tous les soirs, *Souffles* (6 h. 30), opérette en un acte de MM. A. Mauprey et Poignard.

GRAND GUIGNOL. — *Le Médecin Imaginaire*, — *Le Gosse*. — *La Lutte pour la Vie de Châteaufort*.

COMEDIE-ROYALE. — On y va, revue de Léonce Peco.

REVUE MAYOL. — 76, boulevard. — La grande Revue *Tout va bien*, 2 actes, 20 tableaux. — Darnia, Allou de Tender et 60 artistes, 300 costumes de Paucard.

CINEMAS ET ATTRACTIONS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulevard. — *Les Indes*, 2 L. J., de 2 à 11 h. — Actualités. — Programme varié. — Intéressant. — Orchestre symphonique.

EVOLUTION (14, rue de la Douane) (14, rue de la Douane). — Les Indes, 2 L. J., de 2 à 11 h. — Actualités. — Programme varié. — Intéressant. — Orchestre symphonique.

OMNIA-PALACE, 15, boulevard Montmartre, a été réouvert. La plus belle salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités. Voyages.

Nouvelles de l'Etranger

L'Autriche, à son tour, veut faire la leçon à l'Amérique

UN APPEL DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE VIENNE

Amsterdam, 15 juillet. — Une dépêche de Vienne dit que le ministre des Affaires Etrangères a envoyé la note suivante à l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, à la date du 29 juin :

« Depuis longtemps, le commerce des munitions de guerre sur la plus grande échelle continue entre les Etats-Unis d'une part et la Grande-Bretagne et ses alliés d'autre part, tandis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ont été complètement isolées du marché américain. »

« Les conséquences profondes de ces faits ont retenu l'attention du gouvernement autrichien depuis le commencement. »

« Bien que le gouvernement autrichien soit convaincu que l'attitude des Etats-Unis en cette matière n'est pas dictée par une autre intention que celle d'observer la neutralité la plus stricte et de s'adapter aux définitions des conventions internationales, la question se pose néanmoins de savoir si les circonstances qui se sont produites pendant la guerre, indépendamment du désir du gouvernement américain, ne sont pas de nature à renverser dans leurs effets les intentions des Etats-Unis. »

« Si la réponse à cette question est affirmative — et dans l'opinion du gouvernement autrichien elle est sans aucun doute affirmative — alors se pose cette autre question, de savoir s'il ne parait pas possible ou même nécessaire de prendre les mesures propres à faire respecter le désir qui a le gouvernement américain de rester strictement impartial entre les deux parties belligères. »

« Un gouvernement neutre ne peut permettre un libre commerce en ce qui concerne si ce commerce prend un tel caractère ou de telles proportions que le traité du pays en soit mise en péril. »

« La note déclare ensuite que l'Autriche-Hongrie fait actuellement des Etats-Unis, en conformité avec la définition de la neutralité. »

« Elle ajoute : »

« Le gouvernement des Etats-Unis dans sans aucun doute justifié à imposer une telle restriction, mais il est à l'heure actuelle possible que l'industrie autrichienne ne soit pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne sont pas en mesure de fournir l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, mais quelle ne soit la cause de l'état de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans porter préjudice à cette situation, il traiterait parfaitement de faire